



CHÂTEAU DE TARASCON

Centre d'art René d'Anjou

Document de visite



UN PEU D'HISTOIRE

UNE FORTERESSE DE PROVENCE *entre gothique et Renaissance*

Édifié dans la première moitié du XV^e siècle, le château de Tarascon est l'une des plus belles forteresses de France. Il est l'exemple parfait d'un édifice qui, par son architecture et ses décors, allie les styles gothique et Renaissance. Bâti sur un rocher peu élevé, à l'intersection des voies terrestres et fluviales reliant la Provence au Languedoc, le château assume le rôle de sentinelle monumentale. Il contrôle, jusqu'en 1481, la frontière politique du Rhône qui coule à ses pieds. Trait d'union entre les villes d'Avignon et d'Arles, Tarascon est, tout au long du Moyen Âge, la base territoriale d'expansion et de conquête des comtes de Barcelone puis des ducs d'Anjou, devenus comtes de Provence. Afin d'asseoir son pouvoir dans la région, Louis II, duc d'Anjou (☞ 1384-1417) et Yolande d'Aragon (☞ 1400-1417) lancent à l'automne 1400 le chantier de construction du bâtiment côté Rhône, finalement achevé en 1411. Leur fils Louis III (☞ 1417-1434) fait bâtir l'aile côté ville entre 1429 et 1434. Le maître des œuvres du roi, Jean Robert, en est l'architecte. René I^{er} (☞ 1434-1480), héritier du comté de

Provence, prend possession du château dans son état actuel. Il porte les titres prestigieux de roi de Naples, de Sicile et de Jérusalem, duc d'Anjou, de Bar et de Lorraine, comte de Provence et de Forcalquier.

René I^{er} n'effectue, dans cette demeure, que des aménagements décoratifs et de confort. À chacun de ses nombreux séjours, il en fait un lieu de rencontre, de fête et de prestige.

UN LIEU D'INCARCÉRATION *pour détenus civils et militaires*

Siège du pouvoir régalien du comte, le château sert, dès le début, de lieu de détention. En 1480, un prisonnier catalan, partisan du roi d'Aragon, ennemi du roi René I^{er}, y est enfermé. Il grave, dans deux cachots, des graffiti exceptionnels de bateaux de guerre, de commerce, des motifs religieux et profanes. La fonction carcérale du château est accentuée entre 1642 et 1926.

Tour à tour, le site est utilisé comme prison, maison d'arrêt et de correction. Les salles sont alors transformées en cachots collectifs ou individuels. Sous la Révolution française, les partisans de Robespierre y sont exécutés



en 1795. De cette histoire, subsistent des centaines de graffiti gravés par des soldats espagnols, des marins britanniques et hollandais, témoins des guerres euro-méditerranéennes des XVII^e et XVIII^e siècles.

UN MONUMENT D'EXCEPTION *au cœur du Pays d'Arles*

Le château de Tarascon, du haut de ses 45 mètres, a longtemps dominé le paysage au nord d'Arles. Il est aujourd'hui détrôné par la tour de la Fondation LUMA-Arles, haute de 56 mètres, oeuvre de l'architecte Frank Gehry. Il marque ainsi par sa monumentalité le paysage de ce territoire entre Alpilles et Rhône. Sa terrasse offre une vue imprenable sur le fleuve, la plaine, les Alpilles et la Montagnette. L'état de conservation remarquable du château est dû notamment aux travaux de restauration et d'entretien, qui sont conduits par plusieurs architectes des monuments historiques de l'État. Ouvert à la visite à partir de 1933, le château est, depuis 2008, la propriété de la commune de Tarascon.

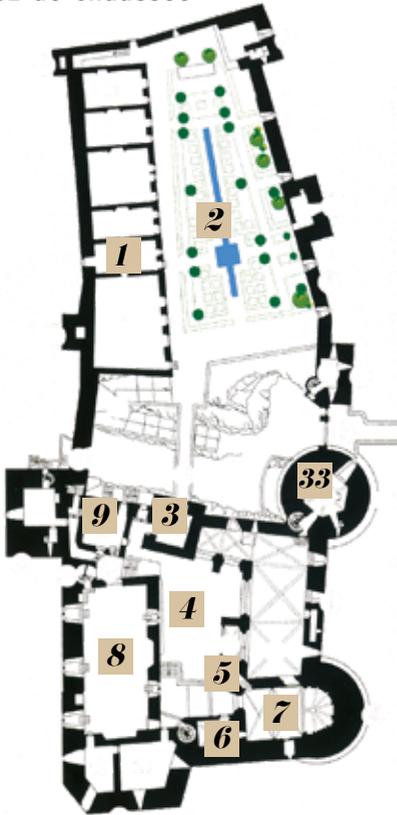
LE CENTRE D'ART RENÉ D'ANJOU, *L'histoire continue...*

Le château de Tarascon – centre d'art René d'Anjou fait aujourd'hui dialoguer le patrimoine et la création contemporaine autour de la Galerie des animaux fantastiques. Ce projet culturel est fondé sur la richesse des décors peints et sculptés, qui ornent les plafonds et les salles du monument. Il fait écho à la légende de la Tarasque, dont la course dans les rues de la cité est reconnue comme patrimoine oral et immatériel de l'Humanité par l'UNESCO. Le centre d'art, créé en 2009, met en scène des commandes artistiques passées auprès d'artistes contemporains, tels Christian Lacroix, Françoise Pérovitch, Christian Gonzenbach, Dominique Angel... La passion des princes d'Anjou pour les arts se poursuit ainsi au cœur même de ce monument d'exception.

PARCOURS DE VISITE

Rez-de-chaussée

Côté Rhône

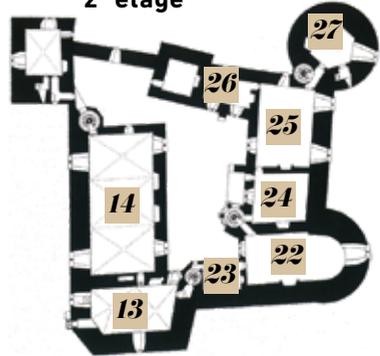


1^{er} étage

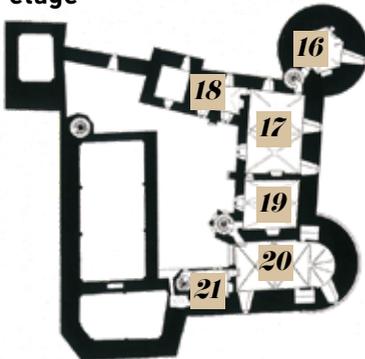


Côté ville

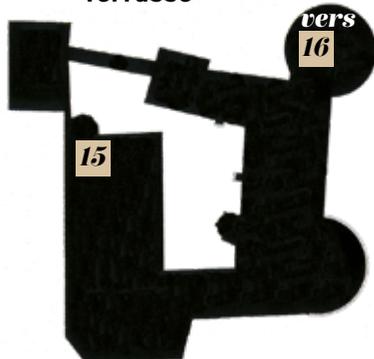
2^e étage



3^e étage



Terrasse



LE CHÂTEAU CÔTÉ BASSE-COUR

1 LOGIS DES CUISINES

Les cuisines comprennent cinq pièces équipées de cheminée à hotte. Les portes s'ouvrent vers la basse-cour et le jardin. Elles sont surmontées à l'extérieur de reliefs sculptés, très abimés, illustrant des corps de métiers : un petit tonneau évoque le serviteur chargé des boissons, l'échanson.

2 BASSE-COUR

Le jardin est protégé par les tours et le chemin de ronde des courtines. Sur le mur *nord*, des impacts de balles rappellent le siège tenu en juin 1652 : les soldats du roi Louis XIV affrontent la garnison du château rebelle à son accession au pouvoir.

3 DONJON

Le donjon contrôle l'accès au logis seigneurial. Le pont de pierre a remplacé, au XVII^e siècle, l'ancien pont-levis en bois.

4 COUR D'HONNEUR

Elle relie les différents espaces du logis seigneurial. L'oratoire d'Isabelle de Lorraine (1400-1453), première épouse de René I^{er}, est situé à gauche de la tourelle d'escalier. Les bustes de René I^{er} et de sa seconde épouse, Jeanne de Laval (1433-1498), sont placés dans une niche, soulignée d'une inscription latine : « *Ces divins héros, illustres par les lys de France et la Croix, s'avancent côte à côte, et préparent leur départ pour les cieux* ».

5 GRANDE CAVE

Elle comprend une grande salle souterraine où l'on conserve, au XV^e siècle, l'huile et le vin dans des jarres. Ponctuellement, la cave sert aussi de cachot.

6 CHAPELLE DES CHANTRES

René I^{er} fait aménager cette chapelle en 1448-1449 pour les jeunes chanteurs, qui participent aux offices religieux. À l'intérieur, une ouverture donne sur le maître-autel. Le sol de la chapelle comporte des graffiti de détenus français et belges, qui datent de la Première Guerre mondiale.

7 CHAPELLE DE LA VIERGE

La clef de voûte du chœur représente le Couronnement de la Vierge. Les culots, à la retombée des voûtes, figurent des vieillards, allégories des prophètes de l'Ancien Testament et des feuilles de vignes. Au XIX^e siècle, des détenus de la maison d'arrêt gravent des graffiti sur les montants de la porte d'entrée.

8 SALLE DES FESTINS

La salle est éclairée par de grandes fenêtres et décorée d'un plafond en bois de mélèze. Au Moyen Âge, elle accueille les repas : un évier et une trappe à déchets, donnant vers le Rhône, sont aménagés à cet effet. C'est aussi la grande salle d'apparat où le prince reçoit ses hôtes. Au XVIII^e siècle, elle est transformée en cachot collectif comme en témoignent les graffiti des soldats britanniques de la *Royal Navy*.

9 PANETERIE

Un four à pain, vestige de la paneterie, est situé au rez-de-chaussée d'une tour en partie détruite, probablement suite à un incendie.

LE CHÂTEAU CÔTÉ RHÔNE, 1^{ER} ÉTAGE

10 GRANDE SALLE

Cette pièce sert de salle à manger et de salle d'apparat pour Louis II et Yolande d'Aragon (1384-1442). Ici, le plafond a conservé ses petits panneaux peints, les closoirs. Ils figurent des animaux monstrueux, caractéristiques des bestiaires du Moyen Âge. Les murs sont constellés de graffiti de prisonniers britanniques gravés au XVIII^e siècle.

11 CHAMBRE DE LOUIS II

La chambre de Louis II est équipée d'une latrine, de fenêtres à meneaux et d'une cheminée encastrée. Gravé contre le mur est, un graffito d'époque révolutionnaire représente une colonne républicaine, ornée de la balance de la justice, du bonnet phrygien et deux drapeaux tricolores.

12 CHAMBRE DU CHAPELAIN

Le chapelain, maître des offices, occupe cette chambre. René I^{er} fait aménager dans les années 1470 une tribune en bois, qui offre une vue sur la chapelle et conduit vers l'escalier d'honneur.

LE CHÂTEAU CÔTÉ RHÔNE, 2^E ÉTAGE

13 GRAND RETRAIT

Le grand retrait sert de chambre. Sous la voûte majestueuse, les culots sont ornés de feuilles de vignes et de blasons anciennement peints, figurant des fleurs de lys et des croix de Jérusalem, emblèmes des ducs d'Anjou.

14 GRANDE GARDE-ROBE

L'inventaire du mobilier réalisé en 1457 révèle que cette grande pièce, équipée de deux cheminées, sert de salle à manger, puis de grenier. Les prisonniers britanniques ont gravé de nombreux graffiti contre le mur *sud*.

15 TERRASSE

Elle offre une vue panoramique sur le Rhône, l'église Sainte-Marthe, le centre historique et la plaine de Tarascon, les Alpilles, la Montagnette, le Mont Ventoux et le Luberon. Les créneaux et les mâchicoulis ceignent la terrasse, haute de 45 mètres. Des gargouilles aux décors animaliers et fantastiques s'accrochent à ses murs.

Pour accéder à la 2^e partie de visite, dirigez-vous vers la tour nord-est.

LE CHÂTEAU CÔTÉ VILLE, 3^E ÉTAGE

16 PETITE CHAMBRE

Cette petite chambre est voûtée d'arcs d'ogives. L'un des culots figure un personnage accroupi, revêtu d'un costume noble, la tête couverte d'une houppelande, costume caractéristique du XV^e siècle.

17 GRANDE CHAMBRE

Le capitaine du château, responsable de la garnison, est logé dans ces appartements. Contrairement à l'aile côté Rhône, les cheminées de l'aile côté ville sont sculptées, et non plus encastrées. Les culots sont décorés d'animaux et d'un personnage grimaçant.

18 PETITE CHAMBRE

Au Moyen Âge, cette pièce, réservée au capitaine, sert probablement de salle

d'eau. Le sol en carrelage de terre cuite est installé au XVIII^e siècle. Les murs sont gravés de graffiti de navires de guerre britanniques, munis de rangées de canons.

19 CHAMBRE DU CAPITAINE

Le capitaine dispose d'une chambre privée avec cheminée. Les retombées des arcs sont décorées de culots figurant des chauves-souris, des personnages et un aigle.

20 CHAPELLE HAUTE

Au Moyen Âge, la chapelle haute est réservée au prince. Si des familiers peuvent assister aux offices, seuls le seigneur et son épouse disposent des deux oratoires, de part et d'autre de la nef. Le blason peint du duc d'Anjou Louis III orne la clef de voûte du chœur. Une grande verrière éclaire la chapelle. Elle s'inspire de l'architecture du Palais des Papes à Avignon. Les culots sont ornés de feuilles de vignes et de grappes de raisins, évocations du Christ et de l'eucharistie.

21 CHAMBRE DES ÉTUVES

La chambre des étuves est une salle d'eau, dont le sol est chauffé à la manière des bains de vapeur de l'Antiquité. Elle est réservée au seigneur et démontre l'importance accordée, au Moyen Âge, à la propreté du corps.

LE CHÂTEAU CÔTÉ VILLE, 2^E ÉTAGE

22 CHAMBRE DE RENÉ I^{ER}

Cette chambre est occupée par René I^{er} lors de ses séjours en 1447-1449. Son plafond est totalement restauré en 2000. La fenêtre, donnant sur la ville, est munie de grandes banquettes en pierre, appelées coussièges. Au XVIII^e siècle, des soldats de la *Royal Navy* ont gravé sur les murs navires, textes, chevaux, canons, *etc.*

23 CABINET D'ÉCRITURE

Le cabinet d'écriture est utilisé par René I^{er} et par son artiste enlumineur favori, Barthélemy d'Eyck († vers 1472). Ce dernier peint les enluminures illustrant les œuvres écrites par le prince.

24 CHAMBRE DE MARGUERITE DE CHAMBLEY

La pièce est occupée en 1447-1449 par l'épouse du sénéchal Louis de Beauvau (1409-1462), Marguerite de Chambley (vers 1423-1456). Elle dispose d'une chambre privée à l'instar de la reine.

25 GRANDE CHAMBRE

Ces appartements laissent imaginer la splendeur des décors médiévaux de la demeure princière. Les plafonds sont restaurés dans les années 1960. Sur les closoirs, on devine une dame de cour accompagnée de son chien, des musiciens, des animaux familiers ou monstrueux. Ces décors sont sans doute réalisés sous la conduite de Barthélémy d'Eyck, vers 1450.

26 CABINET D'ÉCRITURE

L'épouse du sénéchal dispose elle-aussi d'un cabinet d'écriture comme l'atteste la présence d'une écriture dans l'inventaire de 1457. Le plafond médiéval est réparé au XVIII^e siècle pour accueillir un cachot collectif.

27 CHAMBRE HEXAGONALE

Ce plafond non restauré est l'un des rares témoins de la structure interne, caractéristique des plafonds réalisés avant 1435. Les grosses poutres en mélèze proviennent des forêts des Basses-Alpes et sont transportées par voie fluviale jusqu'à Tarascon.

LE CHÂTEAU CÔTÉ VILLE, 1^{ER} ÉTAGE

28 PETITE CHAMBRE

Le plafond de cette chambre a été en partie noirci par les fumées de la cheminée. On devine cependant une frise décorative en bois, unique dans ce château. Les murs sont gravés de graffiti de détenus civils et militaires emprisonnés au XVIII^e siècle avant et durant la Révolution française.

29 GRANDE CHAMBRE

La cheminée est ornée du blason aux lions de la famille de Beauvau. Pierre (1380-1435) et Louis sont les conseillers et familiers des ducs d'Anjou et portent chacun à leur tour le titre de sénéchal. Représentant les princes, ils conduisent notamment les travaux de construction

du château en lien avec le maître des œuvres du roi, Jean Robert. Lors de certains séjours, la chambre est aussi occupée par les épouses des princes.

30 CHAMBRE CARRÉE

Dans cette chambre, la fenêtre de droite, en entrant, conduit à un oratoire privé partiellement détruit, réservé aux reines. Seule une plateforme reste visible depuis la cour d'honneur. La porte, protégée par une grille, mène à des latrines et à un ancien oratoire, dont la voûte est décorée de trèfles peints.

31 PETITE CHAMBRE

Au Moyen Âge, cette pièce sert de chambre pour les familiers des princes.

32 CHAMBRES DU DONJON

Trois chambres se superposaient dans cette tour : on devine la trace des planchers dans les murs. Les étages supérieurs sont accessibles uniquement par des échelles. Une partie de l'armement pour la défense du château était conservée ici.

LE CHÂTEAU CÔTÉ VILLE, REZ-DE-CHAUSSÉE

33 CACHOT DU PRISONNIER CATALAN

Les murs de cette chambre sont gravés de graffiti datés de la fin du XV^e siècle (vers 1480). Ils ont sans doute été réalisés par un maître-bâtitteur de navires, d'origine catalane, adversaire du roi René I^{er}. On ne connaît pas le motif exact de son emprisonnement. Les graffiti figurent des navires de guerre (galères, fustes) et de commerce (nefs, caraques). Contre le mur *est*, une scène de combat naval oppose six navires catalans et angevins. Elle illustre les batailles pour la maîtrise du royaume de Naples, de Sicile et de Jérusalem, contre les princes d'Aragon. Autour de la porte d'entrée, on découvre un autel dédié à la Vierge et des jeux de table très prisés au Moyen Âge, les échecs et le tric-trac.

Retour et sortie par la galerie et la cour d'honneur.

Merci de votre visite.

DÉCOUVREZ *la Galerie de l'histoire du château*

Explorez l'histoire des habitants successifs de la forteresse, des comtes de Provence, comtes de Barcelone, ducs d'Anjou, rois de Naples, de Sicile et de Jérusalem, aux prisonniers militaires et civils. Un parcours inédit au cœur de l'histoire de la France, de l'Europe et de la Méditerranée.



PARCOUREZ *la Galerie des animaux fantastiques*

Partez à la quête des animaux fantastiques, peints et sculptés, qui ornent les plafonds et les murs du château. Une visite enrichie par la commande artistique réalisée par Christian Lacroix, autour du thème de la Tarasque, dragon du Rhône, animal totemique de Tarascon.



Imp. Les Presses de la Tarasque certifiées Imprim'vert - Ne pas jeter sur la voie publique

INFORMATIONS PRATIQUES

Château de Tarascon - centre d'art René d'Anjou

Boulevard du roi René
13150 Tarascon France
Tél. 33 (0)4 90 91 01 93

Retrouvez toute l'actualité du château : chateau.tarascon.fr

Conception éditoriale : Direction du château de Tarascon et service des publics
Conception graphique : Service communication
Crédit photos : Ville de Tarascon, Hervé Hôte (Agence Caméléon - Arles)



tarascon.fr

